Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 95 (1986)
Heft: 2

Artikel: Première à Savognin
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682118

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REPORTAGE

Les élèves de l'école secondaire espèrent trouver plus tard du travail dans la région, dans les professions choisies.
Rangée supérieure, de gauche à droite:
Enrico Uffer, charpentier, Battist Spinas, agriculteur, Peter Andreas Cott, enseignant.
Rangée du milieu:
Franco Spinas, enseignant, Patrick Willi, mécanicien sur auto, Franca Albertin, hôtellerie, Rosmarie Lisignoli, agente de voyages.
Rangée inférieure:
Gilda Iseppi, hôtellerie, Judith Schaniel, employée de commerce, Floriana Poltera, employée de commerce, Dahlia Gruber, vendeuse (boutique de mode), Baba-Antonia Wasescha, employée de commerce, Martina Krätli, coiffeuse.

L'exposition «Au carrefour de la technique et de l'humain» incitera peut-être trois jeunes filles à opter pour une profession de la santé non médicale. Ce sont Daniela Thomann, sage-femme, Sandra Kolb et Jacqueline Schmid, infirmières en pédiatrie.

Savognin sous le signe de la Croix-Rouge

Première à Savognin

Du 7 au 12 janvier derniers, la Croix-Rouge suisse a établi ses quartiers à Savognin, station de sports d'hiver bien connue du centre des Grisons, mais aussi chef-lieu d'une petite région de langue romanche. L'exposition itinérante de la Croix-Rouge suisse a connu un vif succès, notamment auprès des jeunes. L'occasion pour la rédaction d'*Actio* de découvrir la population de la région et de percevoir les craintes et les espoirs pour l'avenir.

De -er

Jamais les habitants de Savognin ni les amateurs de sports d'hiver, ni les hommes ni les femmes, ni les jeunes ni les aînés, n'auraient imaginé que les activités de la Croix-Rouge suisse et de ses membres corporatifs étaient aussi variées, aussi animées, aussi modernes et aussi proches de la réalité quotidienne.

La première qui a eu lieu à Savognin sous le patronage de la section des Grisons, à laquelle il convient ici de rendre hommage, fut une réussite totale. C'est la première fois que la multiplicité des activités de la CRS a été révélée au public sous la forme d'illustrations significatives et de textes bien faits, réunis en une grande exposition qui s'est tenue à l'intérieur et aux abords de la salle polyvalente de la localité. Cette exposition a montré clairement deux choses: la Croix-Rouge est active, elle touche à tous les domaines de l'activité humaine; et chacun de nous est appelé un jour ou l'autre à entrer en contact avec ses services.

De nos jours, le mot «Croix-Rouge» évoque uniquement pour la plupart des gens, le Service de transfusion de sang ou des collectes. En revanche, on ignore pratiquement qu'il englobe un large éventail de services sociaux, que les cours organisés par les sections sont un élément important du système social de notre pays, que les opérations de secours en cas de catastrophe et dans le cadre de projets de développement à long terme à l'étranger, sont des œuvres de pionniers, et, enfin, que le Service de la Croix-Rouge a une mission bien définie au sein de la grande organisation.

L'exposition spéciale consacrée, à Savognin, aux douze professions de la santé non médicales réglementées, surveillées et couronnées par un diplôme de la Croix-Rouge, a connu un vif succès. Les classes des écoles sont arrivées en masse, accompagnées des enseignants. Dans cette localité, qui était autrefois une commune paysanne d'une capacité d'hébergement d'à peine 100 lits, devenue aujourd'hui un centre touristique au cœur des montagnes d'une capacité de 7000 lits, le choix d'une profession pose des problèmes particuliers. Quelle profession permettra plus tard de trouver du travail dans la région? Là est la question face au danger que constitue l'exode vers la vallée.

Surmiran

Les habitants de Savognin parlent le Surmiran. Il n'existe pas moins de cinq langues rhéto-romanes. On parle le Surselvan dans le nord-ouest du canton, le Vallader dans la Basse-Engadine, le Putèr dans la Haute-Engadine, le Surmeiran (à Savognin, on l'appelle le «Surmiran») dans l'Oberhalbstein (vallée de l'Albula et certaines régions du centre du canton), et le Sutselvan dans les autres régions du centre. Ces cinq langues écrites rhéto-romanes comportent entre elles de telles différences qu'un même mot peut avoir un autre sens dans chaque dialecte, ce qui peut être source de malentendus.

La langue rhéto-romane puise ses racines dans la langue rhétique d'origine et le latin populaire des Romains. Aujourd'hui, environ, 51 000 Suisses parlent la quatrième langue nationale, ce qui correspond à peine à 0,8% de la population.

Dans les communes de Savognin, Cunter et Tinizong, l'enseignement est donné exclusivement en romanche jusqu'à la quatrième année primaire. A partir de la cinquième année, l'allemand devient la langue dominante. L'enseignement du romanche se réduit alors à deux heures de cours. Ici et là, on donne également des cours de biologie dans cette langue.

Outre le fait que les places d'apprentissage sont rares dans les vallées, et que pratiquement toutes les écoles professionnelles du degré supérieur se trouvent en ville, la bipartition linguistique du plan d'études se répercute également sur le choix de la profession future.

Que voulez-vous faire plus tard?

J'ai pris contact avec des enseignants travaillant dans la nouvelle école secondaire de Savognin. Nous avons accompagné la classe de M. Duri Spinasch dans sa visite de l'exposition consacrée à la Croix-Rouge, et nous avons interrogé les élèves sur leurs souhaits et perspectives professionnelles.

Nous avons pu constater avec intérêt que ces jeunes âgés de 15 à 16 ans étaient plutôt peu attirés par les professions relevant du domaine touristique, alors que Savognin en tire aujourd'hui la plus grande partie de ses revenus. Des terrains de sports d'hiver et d'été magnifiquement aménagés, un excellent équipement hôtelier, des prestations de toutes sortes jusqu'à la plus grande installation de neige artificielle d'Europe, tout est fait pour attirer la clientèle. Mais les Grisons ne se sentent manifestement pas séduits par les entreprises prestataires de services. A Savognin, on entend plus souvent parler italien ou espagnol que romanche. Les espoirs d'assurer à moyen terme l'avenir de la jeunesse locale, ne se sont pas tous réalisés. Le natif de la région est un montagnard, un grand chasseur devant l'Eternel. Par tradition, il a davantage dans le sang le goût de l'aventure que le service.

Les familles sont ici nombreuses. Une exploitation agricole revient chaque fois à l'aîné, tandis que les autres enfants doivent se chercher un métier. Assidus et bons travailleurs, ils s'établissent généralement en ville et ne retrouvent le chemin de l'Oberhalbstein bien-aimé qu'à l'occasion des vacances ou pour chasser. L'essor qu'a connu la construction et qui a transformé la vallée durant les 25 dernières années, s'est calmé. Une des préoccupations de la région demeure l'exode des jeunes.

Voilà pourquoi l'exposition spéciale de la CRS a connu un si grand succès. □

Ils savent qu'ils n'ont que peu d'espoir de trouver une place dans l'Oberhalbstein:
Othmar Spinas, maître secondaire; Linus Jogher et Hans Sonder, tous deux électroniciens.

Christine Perisa, d'Igis près de Landquart, infirmière SIG, qui vient de mettre sur pied un service de coordination destiné à la section grisonne, n'a pas seulement présenté le film sur les perspectives existant dans le domaine des professions de la santé; elle a aussi répondu à toutes les questions des jeunes intéressés.

Lors de la soirée officielle du 9 janvier, une salle pleine à craquer et un public en or ont réservé un excellent accueil aux orateurs: Sep Guetg, Président de la Commune de Savognin; Kurt Bolliger, Président de la Croix-Rouge suisse; Dr Domenic Scharplatz, Président de la section CR des Grisons; Toni Grab, du Club alpin suisse et Urs Ochsenbein, de la Société suisse des chiens de catastrophe.